

LE NOBILIAIRE DES TROIS ORDRES.

PAR M. MANUEL.

Plutôt ce qu'ils ont fait que ce qu'ils ont été.... *Racine.*

LES Rois & les riches ne manquent jamais de panégyriſtes. L'oraiſon funébre de Charles IX a été prononcée dans une Egliſe ! & Boſſuet lui-même n'a-t-il pas célébré dans la chaire des vérités le Chancelier le Tellier ?

Il faut ſe méfier des cent bouches de la renommée, qui ne juge les hommes que par le rôle que leur a fait jouer la fortune. Ses héros reſſemblent trop ſouvent à cette ſtatue qui n'avoit que la tête d'or.

Admire qui voudra le génie des conquêtes ; des merveilles ne ſont pas des vertus. Eh ! qu'ont beſoin les peuples civiliſés, du bras de *Théſée*, ou de la maſſue, d'*Hercule* ? grace à la philoſophie, le tems de ſe diſputer des villes eſt paſſé. Nous n'avons plus qu'à chercher le bonheur, & le bonheur ne ſe trouve que chez ſoi. Elle en eſt ſans doute

plus près, la Reine d'Angleterre qui éleve ses enfans, que la célebre Impératrice de toutes les Russies qui se bat avec des Turcs.

Montagne a bien raison de supposer que si deux hommes passant dans la place publique, une voix s'écrioit de l'un, ô *le grand homme*! & de l'autre ô *le bon homme*! tous les yeux se tourneroient vers le grand homme. Il a encore plus raison de dire qu'il crieroit de tous les spectateurs, ô *les lourdes têtes*!

Le philosophe ne se laisse point éblouir par des actions d'apparat, qui sont dans la vie ce qu'est un mot sublime dans une tragédie. Le mot est cité, mais la piece n'en tombe pas moins. On a beau lui dire qu'Alexandre a passé le Granique, qu'il a fondé des villes, qu'il a respecté la maison de Pindare & la famille de Darius; il répond : mais il a fait mettre en croix deux mille vaincus; mais il a fait attacher à son char par les talons le Gouverneur de Gaza; mais c'est par ses ordres que furent assassinés Parmenion & Philotas; mais sa main ivre se plongea dans le sang de Clitus; mais Callisthenes, sans né, sans levres, sans oreilles, dans une cage de fer avec un chien.... Et voilà ce fils de Jupiter, dont le nom en impose encore à l'histoire! Voltaire n'appela-t-il pas quelquefois le roi de Prusse, l'*Alexandre du Nord*?

La vraie gloire n'a qu'une base, le juste, l'hon-

nête à l'utile ; & ses prodiges ne doivent être que des efforts ou de vertu ou de talent. Envain la gloire subjugue l'opinion : l'admiration n'est point de l'estime. On a érigé des trophées à Louis-le-Grand : mais sera-t-il jamais béni comme Louis XII? sa fière image commande le respect : & nous baisons celle d'Henri IV. La bonté laisse des souvenirs si touchans ! Eh ! qui n'aimeroit pas mieux avoir été Fénélon, que Richelieu; Catinat, que le grand Condé lui-même ?

Les vertus paisibles sont celles qui méritent le plus les hommages du monde, parce que ce sont elles qui assurent le mieux son bonheur. Dressons donc des autels à la justice, à l'humanité, à la reconnoissance, à la modestie, enfin aux mœurs simples. Les légumes de *Fabrice* valent bien les victoires de *Pyrrhus*.

C'est d'après ces vrais principes de la nature & de la raison que je voudrois, Secrétaire interprète de ma Nation, réunir tous les ans sur des tablettes civiques, les actions privées des sages qui tiennent peu de place & en changent peu. Recueillir des vertus, c'est les semer.

Combien ne meurt-il pas, en province sur-tout, de ces hommes qui trop philosophes pour se prêter à la gloire, ont cherché à dérober à la postérité jusqu'à leur nom ! Il seroit doux, ce me semble, de leur payer, du moins quand ils ne sont plus,

un tribut d'eſtime, qu'ambitionneroient à leur tour ceux qui les remplacent. N'eſt-il pas honteux qu'ils ne ſoient connus que dans la ville de Reims, *Pouilli* & *Godinot*, qui ont procuré à leur patrie des eaux, des écoles & des hôpitaux?

Il n'eſt pas néceſſaire, pour avoir des droits à la mémoire des hommes, d'immoler ſa vie comme *Decius*, ſon honneur comme *Fabius*, ſon reſſentiment comme *Camille*, ſes enfans comme *Brutus*. Eſt-ce qu'il n'eſt pas venu juſqu'à nous, à travers des ſiécles, le nom d'Eudadimas qui légua à ſes deux amis, ſa femme à nourrir & ſa fille à marier ?

Comme les femmes ont plus d'empire ſur les mœurs que les loix, que c'eſt dans leurs cœurs que ſe puiſent toutes les vertus domeſtiques ; on ne ſauroit trop faire connoître celles qui, épouſes & meres, riches de leurs enfans, ſans autres plaiſirs que leurs devoirs, préférant même le fuſeau d'Andromaque à la plume de Sévigné, ne manqueront ni d'égards à la décence, ni de reſpect au malheur.

Ce ne feroit pas aſſez d'honorer par des regrets tardifs, ceux qui ont marqué la terre de leurs bienfaits. Il faut que des ſuffrages, du moins viagers, ſoient l'aiguillon & la récompenſe du génie & de la probité. Qu'on épie les veilles obſcures de l'induſtrie, tous ces artiſtes que la miſere cache à

l'immortalité. Auroit-il dû mourir tout entier, dans l'aſile que ſe diſputent le libertinage, la folie & l'indigence, ce *Vivarez* qui adroit comme *Vulcain*, faiſoit naître ſous ſon marteau, dans une corbeille de fer, des œillets & des roſes ? Il en coûte à un peuple qui n'eſt pas ingrat de ne pouvoir pas connoître & encourager tous ceux qui dans les villes comme dans les campagnes, par leurs découvertes, par leurs ſacrifices, par leurs projets, par leurs établiſſemens, préparent la félicité de leurs neveux. Eſt-ce qu'il n'y auroit pas du plaiſir à ſavoir le nom, la patrie de celui qui le premier a ſemé du gland ?

Jaloux de former peu-à-peu une Galerie des bienfaiteurs de la France, ma plume cédera quelquefois au burin la gloire d'éterniſer ou leurs traits ou leurs actions.

Comme l'Egliſe qui, quand elle les adopte par le Baptême, inſcrit ſur la même page un Dauphin & un payſan, je placerai ſans diſtinction entre un ſavant & un magiſtrat, ce Cocher loyal qui, ſans orgueil comme ſans intérêt, reportant un ſac de mille francs, dit au bourgeois étonné de ſa conſcience : *C'eſt par elle que je me conſole de mes peines & de mon état.*

Dépoſitaire des archives de la vertu, il ſera de mon devoir d'aſſujettir à l'examen le plus ſcrupuleux, des faits qui deviendront des titres de

Nobleſſe. J'exige pour caution, des Curés, des Gentilshommes, des Juges, enfin des témoins intégres.

Ce Nobiliaire, dont le deſſein eſt annoncé dans la Préface de mon *Année Françoiſe*, ne ſera point ſoumis à la périodicité mercantile des ouvrages, qui comme les voitures publiques, partent vuides ou pleins. Mais puis-je ne pas nourrir le deſir & l'eſpoir de donner *un volume tous les ans*, dans ce moment ſur tout, où la France, ſous un Roi, ſous un Miniſtre dont les penchans ſont des loix, ſemble préparer des actions & des hommes ?

Les Académies, les Tribunaux, les Chapitres, les Communautés, les Municipalités, tous les ordres de Citoyens qui me croiront digne de leur confiance, peuvent me faire paſſer leurs notes & leurs conſeils, rue du Jardinet, chez MM. *Nyon* l'aîné & fils, Libraires, dont les correſpondances nombreuſes peuvent rendre les envois plus faciles & moins diſpendieux.

Monſeigneur le Garde des Sceaux a permis l'impreſſion & la publication du préſent Avis. Paris, ce 4 Avril 1789. *Signé*, DE MAISSEMY.

Permis d'imprimer, le 23 Juin 1789.
Signé, DE CROSNE.